

Hamelin, Louis-Edmond (1990) *L'Obiou. Entre Dieu et Diable*.
Montréal, Éditions du Méridien, 225 p. (ISBN 2-89415-030-X)

Jean Cermakian

Volume 35, numéro 96, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022229ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022229ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

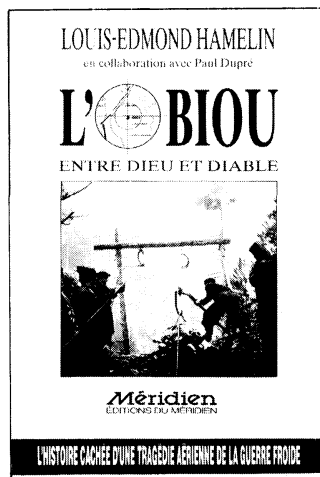
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cermakian, J. (1991). Compte rendu de [Hamelin, Louis-Edmond (1990) *L'Obiou. Entre Dieu et Diable*. Montréal, Éditions du Méridien, 225 p. (ISBN 2-89415-030-X)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 35(96), 620–621.
<https://doi.org/10.7202/022229ar>

HAMELIN, Louis-Edmond (1990) *L'Obiou. Entre Dieu et Diable*. Montréal, Éditions du Méridien, 225 p.
(ISBN 2-89415-030-X)



Voici un petit ouvrage intéressant à plus d'un titre. Tout d'abord, nous y retrouvons le style original de l'auteur, qui a toujours su allier une argumentation solide avec un talent de conteur, quel que soit le public auquel il s'adresse. Ensuite, il réussit à transformer un fait divers en une reconstitution fidèle d'une facette importante de l'histoire du Québec des années 1950, soit l'omniprésence de la religion dans la société québécoise d'alors. Enfin, il situe très habilement l'événement en question dans un contexte géopolitique de «guerre froide» entre l'Occident et le monde communiste.

Le livre est divisé en huit chapitres précédés d'une introduction et suivis d'un épilogue, de notes bibliographiques et d'une liste des informateurs et informatrices. Des photos et des cartes viennent compléter un texte fort bien documenté et qui se lit comme un roman. Pour tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont été marqués par la tragédie de l'Obiou, ce livre constitue un document essentiel, mais il est également intéressant pour ceux et celles qui, trop jeunes, n'ont pas connu le Québec des années 1950. L'ouvrage tient à la fois de l'étude sociologique, de l'analyse géographique et de l'enquête policière; il brosse ainsi un tableau fidèle d'une société centrée sur les valeurs religieuses et sur le conservatisme politique, traits caractéristiques du Québec de l'ère Duplessis.

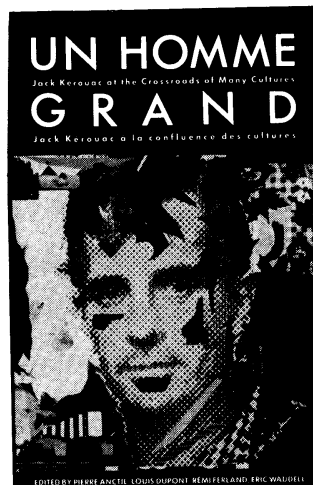
Après une introduction consacrée aux sources documentaires et à la problématique, l'auteur consacre son premier chapitre à l'Église du Québec au milieu du XX^e siècle et à l'Année sainte 1950, au cours de laquelle des milliers de pèlerins canadiens (surtout, mais non exclusivement, Québécois et francophones) ont fait le pèlerinage au Vatican. Le deuxième chapitre traite de la géographie physique et humaine du massif de l'Obiou, situé à la limite du Dauphiné et des Alpes de Haute-Provence. Le troisième chapitre traite de l'accident de 1950 où périrent les 58 passagers canadiens (des pèlerins pour la plupart, ainsi que l'équipage), mais aussi de l'écrasement d'un avion militaire américain survenu en 1946 dans le même massif, et établit une comparaison entre les deux événements. Le quatrième chapitre décrit en détail l'organisation des secours au lendemain de la

catastrophe. Le cinquième chapitre dresse un inventaire des restes de l'avion et des objets trouvés sur le site de l'accident. Le sixième chapitre traite de la saga de l'inhumation des victimes sur une période de cinq ans consécutive à l'accident. Le septième chapitre fait état des opinions diverses exprimées par différents intervenants au sujet de l'accident, aussi bien en Europe qu'au Canada et au Québec. Enfin, le dernier chapitre laisse supposer que la déviation de la trajectoire de l'avion fut causée par des motifs politiques n'ayant rien à voir avec le but premier du voyage; il s'agirait en fait d'un épisode peu connu des péripéties de la «guerre froide» entre l'Occident et les pays du bloc communiste, à une époque où se consolidait le «rideau de fer» en Europe. L'hypothèse est intéressante, mais plusieurs s'interrogeront sans doute sur sa vraisemblance.

En somme, il s'agit ici d'un ouvrage intéressant et d'une contribution importante à la compréhension de la société québécoise des années 1950.

Jean Cermakian
Module de géographie
Université du Québec à Trois-Rivières

ANCTIL, P. *et al.*, eds (1990) *Un homme grand: Jack Kerouac at the Crossroads of Many Cultures / Jack K  rouac    la confluence des cultures*. Ottawa, Carleton University Press, 267 p.



Les oeuvres nous donnent le monde    comprendre et nous le rendent habitable. Jack K  rouac (n      Lowell, Massachusetts, de famille et communauté francophones, 1922-1969), par la vingtaine de livres qu'il nous a donnés, dans son anglais particulier illuminé de sa francité québécoise: «I refashion (English) to fit French images» (lettre    Yvonne Le Maître du 8 septembre 1950, p. 5) donne    l'Amérique    vivre. Une Amérique américaine qui n'est pas étatsunienne mais plus vaste, et tendre, riche de l'immense Canada et du luxuriant Mexique. Une Amérique vécue, exprimée par une *v  criture* (F. Ricard, 1920): une vie témoignée par le texte, un homme témoin d'un monde livré dans ses livres.